

## **Les bistrots toujours aussi sales !**

C'est sous ce titre incendiaire et corrosif que « Le Matin Dimanche » traitait en première page de sa dernière édition dominicale un article consacré au bilan de l'hygiène dans les établissements romands.

Fidèle à sa réputation de journal à sensation, c'est sous la plume acerbe mais avouons-le néanmoins pertinente de Michel Jeanneret que le quotidien orange décortique les résultats en demi-teinte de une étude de l'Institut Link effectuée dans six cantons romands.

Une fois avalé le choc du titre dévastateur, il convient de constater que dans leur grande majorité, les cafés-restaurateurs romands respectent et appliquent les normes exigeantes et pointues imposées par la législation en matière d'hygiène publique. Cela doit être souligné.

Le journaliste relève, et nous lui en sommes reconnaissants, l'importance de la formation professionnelle des exploitants en émettant le souhait qu'elle soit maintenue obligatoire et encore renforcée afin de protéger la clientèle contre toutes les formes de dérapages.

Ironie du calendrier, cet article est publié à quelques jours des travaux des commissaires fédéraux consacrés à l'étude de la future loi sur le marché intérieur. Ce projet de loi, proposé par Monsieur le Conseiller fédéral Joseph Deiss, a pour but de dynamiser la concurrence et de relancer l'économie du pays. Pour y parvenir, le projet prévoit notamment d'abolir les exigences cantonales de formation des futurs cafetiers-restaurateurs.

On croit rêver ! Si tel devait être le cas... bonjour les dégâts pour l'amélioration des conditions d'hygiène dans les établissements ! Nous ne sommes vraiment pas encore sortis de l'auberge.

Les présidents des sections romandes de Gastrosuisse